

La Gorgebleue à miroir

Luscinia svecica (Linné, 1758)

Code Natura 2000 : A272

Oiseaux, Passériformes, Turdidés

Statuts de protection et de conservation

Directive « Oiseaux » : annexe I

Convention de Berne : annexe II

Protection nationale

Espèce déterminante ZNIEFF en Charente-Maritime (nichesurs)

Description de l'espèce

La Gorgebleue à miroir est un petit passereau assez élancé, de la taille et de la même famille que le Rougegorge familier.

Le plumage nuptial du mâle adulte se distingue par la présence d'un plastron bleu vif très visible, avec un miroir blanc en son centre, et bordé successivement d'une bande noire, d'une fine ligne blanche et d'une frange rousse. Le dessous du corps est blanc à beige grisâtre teinté de crème aux flancs et aux sous-caudales. Le dessus apparaît uniformément gris-brun, exceptées les rectrices externes rousses à leur base. Le sourcil blanc est bien marqué.

- Taille : 13 à 14 cm
- Poids : 14 à 37 g.

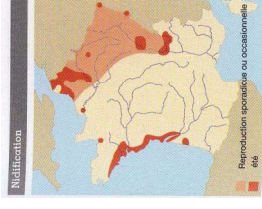


© D. Bastaja

Répartition en France et en Europe

La Gorgebleue à miroir est répandue à travers l'ancien monde, où elle présente une dizaine de sous-espèces. Sa distribution européenne comprend le centre de l'Espagne, l'ouest et le nord de la France, la Scandinavie ainsi qu'une grande partie du centre et de l'est du continent. Les principales zones d'hivernage se situent en Afrique, au Proche et Moyen Orient, et plus localement au Portugal et en Espagne (sous-espèce *namnetum*).

En France, deux sous-espèces à miroir blanc se reproduisent et présentent une distribution disjointe. La première, *namnetum*, endémique du littoral français, occupe la façade atlantique du bassin d'Arcachon au Finistère ; la seconde, *cyanecula*, se reproduit surtout dans le nord du pays, l'estuaire de la Seine, plus localement dans l'est et dans les régions Rhône-Alpes et Bourgogne. Une troisième sous-espèce, *svecica* (à miroir roux) nichant en Scandinavie fréquente également la France, mais uniquement au cours des périodes de migration.



Répartition en période de nidification, d'après Dubois *et al.* (2008)

Biologie et Ecologie

Habitats :

La Gorgebleue habite préférentiellement les zones humides. Elle affectionne les marais littoraux et arrière-littoraux, les estuaires (roselières fluviomarines), les rives des cours d'eau, les marais intérieurs et les étangs riches en hélophytes et saules.

Pour la forme *namnetum* du littoral atlantique, les marais salants abandonnés, et/ou localement exploités, constituent les habitats optimaux de reproduction, particulièrement ceux dont les talus sont recouverts de Soudie vraie *Suaeda vera*. Elle occupe également depuis une vingtaine d'années les marais doux continentaux.

Comportement :

Les formes *cyanecula* et *namnetum* sont des migrateurs réguliers notés en nombre. L'arrivée sur les sites de reproduction se situe dans la première quinzaine de mars chez *L. s. namnetum*. En automne, les passages débutent fin juillet, se prolongent en s'intensifiant jusqu'en septembre et se terminent à la mi-octobre, rarement plus tard.

La Gorgebleue est un petit passereau solitaire vif et remuant qui passe le plus souvent inaperçu, sauf le mâle en période nuptiale qui, bruyant, se montre facilement sur ses perchoirs de chant. Son existence se passe surtout au sol, courant et se fauflant sous la végétation palustre, sortant brièvement à découvert sur les petites plages de vase pour se nourrir, mais toujours prompt à regagner le couvert végétal.

Régime alimentaire :

Le régime alimentaire de la Gorgebleue se compose essentiellement d'arthropodes généralement de faible taille : larves et imagos de Diptères, Coléoptères, Orthoptères et Lépidoptères, mollusques, araignées,...

Reproduction :

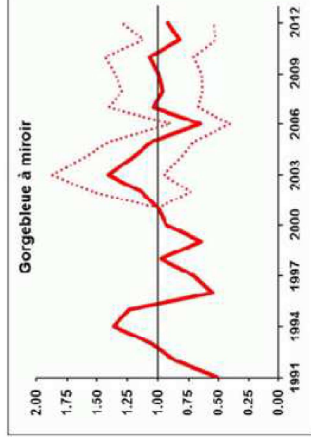
Précédant la femelle de quelques jours, le mâle prend possession d'un territoire dès son arrivée qu'il défend avec conviction contre ses concurrents. Perché en évidence sur ses postes de chant, il égrène son répertoire vocal du matin au soir, souvent accompagné d'un vol nuptial dans le but également de séduire une femelle. La surface du territoire varie de 500 m² à plus de 2 hectares (moyenne : 4000 m²). Le nid construit à terre par la femelle se situe dans une petite dépression. Les 4 à 7 œufs sont déposés entre le 15 avril et début mai (une deuxième ponte est possible du 15 mai à début). L'incubation dure 13 à 14 jours. Les jeunes séjournent au nid de 12 à 14 jours.

Evolution et état des populations

En Europe, la Gorgebleue à miroir est considérée comme stable ou en sensible augmentation.

En France, la Gorgebleue a connu au cours du XXe siècle d'importantes fluctuations d'effectifs et de distribution géographique avec notamment une phase de régression observée jusqu'à la fin des années 1940 pour la sous-espèce *namnetum* et jusqu'en 1970 pour *cyanecula*. A partir de 1970, les deux sous-espèces nicheuses ont montré une phase d'expansion significative. L'augmentation des effectifs s'est accompagnée d'une extension de l'aire de distribution en (re)colonisant le nord et l'est du pays, ainsi que les zones côtières bretonnes. Suite à cette tendance positive, la population de *namnetum* était estimée à 8 000-10 000 couples (dont 1 000-3 000 en Charente-Maritime et 1200-1500 dans le sud Bretagne) et celle de *cyanecula* était estimée à environ 2 000 couples à la fin des années 1990.

A partir de 2001, les données de points d'écoute du programme STOC rapportent une stabilité, avec des fluctuations notables d'une année à l'autre (cf. figure ci-contre).



Malgré le dynamisme démographique positif, l'espèce reste vulnérable en France, en raison de son confinement géographique.

En Poitou-Charentes, la sous-espèce *namnetum* est un nicheur vulnérable et localisé en Charente-Maritime et dans les Deux-Sèvres.

Statut de l'espèce sur le site

Sur la ZPS :

- 3-4 c. nicheurs.

La sous-espèce *namnetum* (endémique du Centre Ouest) se reproduit à Bréjat et dans le Schorre supérieur de Bonne Anse.

Menaces générales

- Populiculture
- Destructures directes de l'habitat (schorre et marais doux)
- Drainage, remblaiement, mise en culture
- Intensification agricole
- Modification des niveaux d'eau
- Modification de l'habitat par *Baccharis halimifolia*

Mesures de gestion conservatoire

Les principales mesures de conservation de la Gorgebleue à miroir passent par :

- La protection du schorre ;
- La lutte contre *Baccharis halimifolia* ;
- Le maintien d'une agriculture extensive (marais doux).